

Des voix: Bravo!

M. Paul: L'honorable député de London, ministre sans portefeuille (M. Halpenny), prêtera son aide efficace à ses collègues du cabinet, qui ne manqueront pas de faire appel de temps à autre à ses talents de diplomate et à son érudition. Félicitations à l'honorable ministre.

(Texte)

L'honorable député de Labelle (M. Clermont) a droit à nos félicitations les plus sincères et je les lui transmets avec empressement; je lui souhaite tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

(Traduction)

Même s'il nous est impossible d'identifier le parti représenté à la Chambre par le député de Peterborough (M. Pitman), je le félicite de son succès et l'exhorte à répéter souvent à la Chambre, en son nom propre, les délicieuses et caractéristiques expressions dont se sert le chef du PSD au nom de son groupe: «nous, du PSD», «nous, au nom de ce groupe», etc.

En toute logique et de propos délibéré, j'ai réservé les plus beaux compliments et les meilleures félicitations pour la fin, et c'est avec civilité, bonne foi et sincérité que je félicite le député de Niagara-Falls (M¹¹⁰ LaMarsh). Je lui recommande de consacrer toutes ses dispositions à son parti, car elle verra bientôt à quel point il a besoin d'être amélioré.

Il est consolant de voir enfin une rose fleurir sur le rosier libéral de la Chambre et je suis sûr que le député projettera une belle ombre rosée sur le rameau de roses bleues qui agrémenté le parti conservateur.

(Texte)

Comme dans la vie, la Chambre des communes commande des arrivées et des départs. Depuis la dernière session, deux honorables ministres ont émigré vers des cieux plus sereins. Le moins que l'on puisse dire à l'honorable A. J. Brooks, nommé au Sénat, et à l'honorable George Parkes, représentant de Sa Très Gracieuse Majesté, la Reine, dans la magnifique province de la Colombie-Britannique, c'est un amical bonjour accompagné d'un indéfectible souvenir. Nous qui restons, nous nous rendons compte que leur absence laisse assurément un vide, et nous éprouvons, du même coup, un sentiment mêlé de joie et de tristesse.

Monsieur l'Orateur, vous me permettez sans doute de penser en ce moment à ma circonscription et de satisfaire quelque peu le désir que je ressens de vous en dire un mot.

Berthier-Maskinongé-Delanaudière, située en partie au cœur du Québec, fait l'orgueil de celui qui vous parle, parce que nulle part

[M. Paul.]

autant que dans cette circonscription, le mariage des intérêts agricoles à ceux de la classe industrielle ou laborieuse n'a apporté des résultats aussi marqués d'une prospérité et d'une aisance fondées d'abord et avant tout sur l'esprit de compréhension et de collaboration des éléments qui la composent. Les cultivateurs de ma circonscription ont confiance dans l'avenir de l'agriculture canadienne et remercient le gouvernement des mesures adoptées depuis son arrivée au pouvoir pour assurer à cette classe de la société un minimum de revenu qui lui permette de faire face à ses obligations.

Les travailleurs de ma circonscription, surtout ceux du textile, souhaitent ardemment que des mesures énergiques soient bientôt prises par le gouvernement pour la survie de cette industrie, et ils peuvent être assurés de mon plus entier dévouement dans l'étude de ce problème qui commande des mesures dont les répercussions seront excellentes pour son avenir dans la province de Québec. Les industriels à la recherche d'une main-d'œuvre honnête, compétente et laborieuse seront satisfaits en venant s'établir dans ma circonscription où ils seront toujours les bienvenus.

La population de Berthier-Maskinongé-Delanaudière, fidèle aux traditions canadiennes-françaises les plus marquées, désireuse de vivre une vie paroissiale intense qui témoigne indubitablement de l'attachement de mes compatriotes à leurs origines, à leur langue et à leur foi, imbue d'un esprit de générosité admirable et semblable à celui qui a caractérisé les fondateurs et pionniers des paroisses situées au nord de ma circonscription, soucieuse de la grandeur et de la prospérité de la province de Québec et du Canada tout entier, veut emboîter le pas dans cette marche ascendante du Canada vers l'équilibre économique le plus recherché et vers de constants progrès qui placeront et maintiendront notre beau et grand pays dans les premiers rangs parmi les nations démocratiques qui luttent aujourd'hui farouchement pour la victoire de cette idéologie, source première de la paix mondiale.

En septembre dernier, à New-York, se réunissait l'Assemblée générale des Nations Unies. En ce quinzième anniversaire de la fondation de cet organisme de bonnes relations internationales, composé de nations à philosophies opposées, on a vu un nombre record de chefs d'État se rassembler à New-York pour discuter un agenda composé de sujets les plus différents, dont le principal mettait en cause le secrétaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Dag Hammarskjöld, à qui les pays communistes reprochaient, entre autres, son attitude en marge de la crise du Congo.